

LA MUSIQUE DE LA POÉSIE PERSANE

colloque « Le son de l'âme - l'âme du son »

Abbaye de Sylvanès

(3-5 juin 2011)

par **Manijeh NOURI**

C'est un pari audacieux et périlleux que vouloir parler de la musique de la poésie d'une langue qui n'est pas connue de la plupart des personnes présentes ici.

C'est pourquoi je souhaite vous donner d'abord quelques informations concernant la langue persane, avant d'entrer dans le vif du sujet.

Le persan est une des premières langues de la famille indo-européenne. Les premières écrits remontent au -556 de notre ère. Trois périodes marquent l'évolution du persan :

- Le vieux perse, la forme attestée la plus ancienne du persan, écrite en écriture cunéiforme qui avec l'avestique font parties des langues iraniennes. -556 jusqu'au 3^os.
- Le moyen perse, appelé aussi le Pahlavi, langue de l'époque de la dynastie sassanide(3^o-7^o S.)
- Le persan depuis le 7^o S. jusqu'à nos jours.

Le persan est écrite en alphabet arabe, alphabet sémitique où les voyelles courtes, ne sont pas écrites, mais prononcées.

Si le texte n'est pas vocalisé, il sera difficile à distinguer quelle voyelle courte est à prononcer entre deux consonnes.

Mardam mardem mardom مردم

sont les trois lectures possibles du même mot, alors qu'une seule est juste!

Le persan est aujourd'hui la langue officiel en Iran et en Afghanistan. Ses frontières linguistique s'étendent jusqu'en Inde d'un côté, et au Tadjikistan et Ouzbékistan de l'autre.

La langue persane depuis le 7^o siècle a eu peu de modification dans sa structure et dans la sonorité de ses mots.

Simplement, après la conquête arabe et l'arrivée de l'Islam en Perse, une langue sémitique (l'arabe) s'est mêlée à une langue indo-européenne.

L'écriture arabe (considérée comme l'écriture sacrée) a été adoptée et les mots arabes se sont insérés dans la langue persane.

La structure de la langue n'a pas changée et la prononciation de certaines consonnes arabes se sont radoucies.

Écrire une langue indo-européenne dans une écriture sémitique représente quelques difficultés de lecture que le persan surmonte dans la plupart des cas.

Par ailleurs, l'insertion des mots arabes dans la langue persane enrichi son vocabulaire et permet d'une part - sur tout pour les poètes - d'utiliser le mot dans la langue qui lui convient et assurer ainsi la perfection de la métrique de son poème.

Quand à la poésie persane, comme toutes poésies dans les langues du monde, elle est un événement qui se produit dans le langage.

Elle est composée d'un ensemble de mots avec une musicalité et un rythme qui la diffère du langage parlé.

Comme le structuraliste russe, Viktor Chklovski dit : " la poésie est la résurrection du mot". (Et cette résurrection, touche à son point culminant dans la poésie soufie persane.)

Dans la poésie, lorsqu'on change le mot un peu de sa place habituelle, il devient vivant et donne de la vie aux autres mots qui l'entourent.

Cela va de soit que la poésie est étroitement liée à la langue dans laquelle elle est composée.

Un savant persan illustre cela en disant : "La langue pour la poésie est ce qu'est la coupe pour le vin."

Donc toutes les manifestations et tous les changements de la poésie sont relatives à la langue.

Nous pouvons aborder la poésie sous deux aspects :

- l'aspect musical
- l'aspect linguistique

Ici, nous ne l'étudierons que pour sa musicalité.

Nous ne savons pas exactement quand débute la poésie persane.

Mais d'après les documents dont nous disposons, elle remonte à l'époque zoroastrienne. Dans les Gathas, une partie de l'Avesta, livre sacré des zoroastriens, les hymnes religieuses de l'antiquités persane sont rythmé et rimé.

D'autre écrit de cette période de la civilisation persane, avant l'arrivée de l'Islam, témoignent de l'existence de la poésie.

Ici, nous nous intéressons à la période après l'arrivée de l'Islam, autrement dit la poésie persane, écrite en alphabet arabe, depuis le 7° s. de l'ère chrétienne.

Cette poésie adopte la métrique, le rythme et la rime de la poésie arabe.

Dans la poésie arabe, un vers est composé de deux hémistiches et forme, par conséquent un distique.

La métrique est appliquée à la deuxième moitié du distique et la rime se trouve à la fin du distique.

Juste une petite démonstration sonore à ce propos :

شور و شراب عشق تو آن نفسم رود ز سر

کاین سر پر هوس شود خاک در سرای تو

shour-o sharâb-e 'eshq-e to ân nafasam ravad ze sar

kîn sar-e por havâ shavad khâk-e dar-e sarây-e to¹

Le trouble de vin d'amour pour Toi sortira de ma tête à l'instant

où cette tête pleine de passion sera poussière à la porte de Ton palais

من که ملول گشتمی از نفس فرشتگان

قال و مقال عالمی می کشم از برای تو

man ke maloul gashtamî az nafas-e fereshtegân

qâl-o maqâl-e 'âlamî mîkesham az barây-e to²

Moi qui me serais lassé du souffle des anges,

je supporte le bavardage de tout un monde pour Toi

Ici *barây-e to* rime avec *sarây-e to*.

La métrique persane est comparable à toutes les métriques des langues indo-européennes anciennes (latin, grec, sanskrit...). Cette métrique est fondée sur la succession de pieds comportant des syllabes de longueurs différentes, longue et brève. Par exemple on trouvera des pieds ainsi constitués : longue-brève-longue ou longue-brève- brève.

De ce faite, la métrique et la prosodie (détermination de la longueur de la syllabe) diffèrent fondamentalement de la métrique du français moderne, laquelle est déterminée par la simple syllabe. Par exemple alexandrin : octosyllabe, poésie décasyllabe etc.

Un hémistiche est composé de trois pieds et chaque pied est composé de syllabes brèves et longues. le modèle pour l'apprentissage, pour désigner des pieds, est donné par les trois radicaux du verbe *fa'ala* et ses préfixes et suffixes. *fa'ala* signifie faire.

par exemple :

مفاعیلن مفاعیلن فعول

ma-fâ-'î- lun ma-fâ-'î-lun fa-'ou-lon

¹ Hâfez de Shirâz, poète persan XIV^e, Ghazal 403 Khânlari

² idem

ou encore

مفتعل مفتعل مفتعل

mof-ta-'e-lun mof-ta-'e-lun mof-ta-'e-lun

Le mètre en arabe est appelé *bahr* ce qui signifie la mer, l'océan.

le rythme d'un vers, sur tout quand les pieds sont répétés, ressemble aux vagues d'une mer.

Par exemple :

ای رستخیز ناگهان و ای رحمت بی منتها

ای آتشی افروخته در بیشه اندیشه ها

ey rastkhîz-e nâgahân, vey rahmat-e bî montehâ

ey âtashî afroukhté, dar bîshey-e andîshehâ³

Ô résurrection soudaine, ô miséricorde infini,

Toi qui a embrasé le bosquet de (mes) pensées.

مرده بدم ، زنده شدم ، گریه بدم خنده شدم

دولت عشق آمد و من دولت پاینده شدم

mordé bodam zendé shodam, geryé bodam khandé shodam

dowlat-e 'esh âmad-o man dolat-e pâyandé shodam.

J'étais mort, je suis devenu vivant, j'étais pleure, je suis devenu rire,

La gloire de l'Amour est venu, et je suis devenu monde éternel.

La rime, *qâfiya*, représente la ressemblance des cycles du poème.

³ Rumi, Divân Shams, 1^{er} Ghazal, 1^{er} verset.

Le cycle veut dire : soit un distique, soit un hémistiche; et ressemblance signifie que la dernière lettre ou syllabe dans les deux hémistiches du même vers sont identiques; soit par le son (phonétique) soit par l'orthographe.

Selon le genre de la poésie (il y en a plus de 10 *قصیده - mathnavî - مثنوی* *qasîdé - ghazal* - غزل - *robâ'î رباعی* etc.) la rime est AA, BA, CA, DA etc.

Autrement dit, la rime de l'ensemble du poème se trouve à la fin de chaque distique.

Mais la définition de la rime, qui est très importante pour la musique de la poésie, n'est pas aussi claire dans la poésie persane que dans la poésie occidentale.

Tantôt c'est le dernier mot du distique, tantôt c'est le vers entier qui est appelé la rime; et parfois il s'agit de la dernière consonne.

Dans la poésie occidentale classique les deux aspects suivant sont présents :

- 1-La symétrie et la similitude,
- 2-La phonétique et la musicalité.

La beauté de la rime et son influence sur la poésie(en langue persane) peuvent se résumer par les points suivants :

- 1-L'influence musicale de la rime
- 2-La distinction phonétique de la rime dans le poème
- 3-Le plaisir crée après une attente (On écoute le vers tout en attendant la rime)
- 4-La diversité en même temps que l'unité (La rime est souvent AA, BA,CA,DA) ce qui permet d'avoir une unité de rime, par conséquent une unité de son ou encore musicalité à la fin de chaque vers et pour l'ensemble du poème, tout en gardant une diversité de son pour les premiers hémistiche de chaque vers.

La démonstration sonore est ainsi :

دل می رود ز دستم صاحب دلان خدا را⁴
دردا که راز پنهان خواهد شد آشکارا

کشتی شکستگانیم ای باد شرطه برخیز
باشد که بازبینیم دیدار آشنا را

⁴ Hâfez de Shirâz, Ghazal n° 5, vers 1-7

ده روزه مهر گردون افسانه است و افسون
نیکی به جای یاران فرصت شمار یارا

در حلقه گل و مل خوش خواند دوش بلبل
هات الصبوح هبوا یا ایها السکارا

ای صاحب کرامت شکرانه سلامت
روزی تفقدی کن درویش بی نوا را

آسایش دو گیتی تفسیر این دو حرف است
با دوستان مروت با دشمنان مدارا

*del mîravad ze dastam, sâhebdelân khodârâ,
dardâ ké râz-e penhân khâhad shod âshekârâ.*

*kashtîshekastegânîm ey bâd-e shorté barkhîz,
bâshad ké bâz bînîm dîdâr-e âshenâ râ.*

*dahrouzé mehr-e gardoun afsâné ast-o afsoun,
nîkî bejây-e yârân forsât shomâr yârâ.*

*dar halqey-e gol-o mol khosh khând doush bolbol,
hât al-sabouh havvâ yâ ayyuhal sekârâ.*

*ey sâheb-e karâmat shokrâney-e salâmat,
rouzî tafaqqodî kon darvîch-e bînâvârâ.*

*âsâyesh-e do guitî ta'bîr-e ân do harf ast,
bâ doustan morovvat, bâ doshmanân modârâ.*

Traduction du Ghazal 5, vers 1-7

1-Par Dieu, mon cœur m'échappe, ô vous, maîtres du vôtre!
Ô douleur, le secret enfoui va être révélé!

2-Nous sommes embarqués dans le navire. Ô vent propice, lève-toi!
Peut-être reverrons-nous ce Compagnon intime.

3-La sollicitude du ciel - qui dure un instant - est fable et sortilège.
Compagnon, le bien fait aux compagnons, tiens-le pour une aubaine!

4-Dans la ronde de la rose et du vin, le rossignol a bien chanté cette nuit,
«Apportez le vin de l'aube, éveillez-vous, les enivrés!»

5-Le miroir d'Alexandre est en réalité la coupe de vin. Regardez-y,
qu'elle te montre en quel état se trouve l'empire de Darius!

6-Maître de générosité, sois reconnaissant pour le bien-être dont Tu jouis :
le temps d'un jour, enquiers-Toi du pauvre qui n'a rien!

7-Le repos dans les deux mondes est un bon commentaire de ces deux mots :
«Dévouement envers les amis, retenue avec les ennemis.»⁵

La rime dans ce ghazal de Hâfez est *ârâ*. Une fois que nous l'avons entendu, dans le premier vers, nous l'attendons avec beaucoup de plaisir.

Dans plusieurs genre de la poésie persane, en particulier dans le genre *Ghazal* le poète exprime dans chaque vers une idée différente. La rime permet de rassembler toutes les idées et de leur donner une unité. Cette unité est avant tout sonore et exprime la musicalité de la rime.

6 - La solidité du poème

7-L'aide à la mémoire et la vitesse de la transmission du poème.

8- Suggestion du sens à travers la sonorité des mots.

9 - La séparation et distinction des hémistiches

10-La rime donne l'harmonie et la symétrie au poème.

Mais revenons au 1^{er} point qui définit la beauté et l'influence musicale de la rime sur le poème :

Le son a 4 caractéristiques que la musique et la poésie se partagent.

1-L'intensité : Plus il y a de vibration dans un son, plus il est fort et plus il est transporté loin.

2-L'extension : C'est le temps où la vibration du son continue.

3- La mélodie ou la hauteur du son qui est en relation avec le nombre de vibration dans la mesure du temps : plus les vibrations sont nombreuses, plus le son est aiguë; moins il y a de vibrations, plus le son est grave.

4- La résonance ou la sonorité du son : une partie de la différence musicale des poèmes dépend du rythme dans lequel ils sont écrits. Par exemple un pied (*motefâ'elun*) n'a pas la même musicalité que (*mostaf'alun*)

Une autre partie de la résonance dépend de la mélodie des aigus et des graves.

Dans la poésie persane, chaque genre poétique est récité d'une autre façon :

Un poème lyrique, *Ghazal*, n'est pas déclamé avec la même intonation et musicalité qu'un poème épique.

⁵ Traduction Ch.H. De Fouchecour, Le Divân, Hafez de Chiraz, verdier 2006, p.98-99

Si je dis :

دوش وقت سحر از غصه نجاتم دادند
بیخود از شعلشعه پرتو زاتم کردند
چه مبارک سحری بود و چه فرخنده شبی

وندر آن ظلمت شب آب حیاتم دادند
باده از جام تجلی صفاتم دادند
آن شب قدر که این تازه براتم دادند⁶

*doush vaqt-e sahar az qossé nejâtam dâdand,
vandar-ân zolmat-e shab âb-e hayâtam dâdand.*

*bîkhod az sha'sha'é-ye partov-e zâtam kardand,
bâdé az jâm-e tajallî-ye sefâtam dâdand.*

*tché mobârak saharî boud-o tché farkhondé shabî,
ân shab-e qadr ké ân tâzé nabâtam dâdand.*

La nuit dernière, au point de l'aube, on me délivra de l'angoisse.
En cette Ténèbre de la nuit on me donna l'Eau de la Vie

Sous l'éclat du rayon de l'Essence on m'ôta à moi-même.
De la Coupe de la manifestation des Attributs on me versa le vin.

Quelle aube bénie ce fut, et quel instant heureux,
Cette Nuit du Destin où l'on me donna ce joyeux billet.

Je ne lis pas le poème avec la même intonation et musicalité que
si je récite le poème épique de Ferdowsi :

گرانمایه جمشید فرزند او
کمر بست یکدل پر از پند او

⁶ Hafez de Shirâz, Ghazal n° 178, traduction Ch.H. De Fouhecour

*guerân-mâyé jamchîd farzand-e ou,
kamarbast yekdel por az band-e ou,*

Son enfant précieux, Djamchid,
S'est ceint la ceinture (de la servitude) grâce au conseil (de son père)

برآمد برآن تخت فرخ پدر
به رسم کیان بر سرش تاج زر

*barâmad barân takht farrokh pedar,
berasm-e kiyân bar sarash tâj-e zar.*

Le père heureux s'installa sur le trône,
Portant la couronne d'or, selon la coutume des rois Keyânides

La rime, dans la poésie persane, joue le rôle d'un instrument de musique :

Deux poèmes composés dans le même mètre, ayant des rimes différentes n'auront pas la même musicalité et le même effet du son.

En particulier, dans le recueil solaire du Divân Kabîr de Rumi, poète mystique persan du XIII^e, grâce à l'expérience spirituelle pure du poète, les poèmes, tels les astres mobiles, se lèvent et tournent autour de l'axe fixe de l'amour.

Le mouvement de ces astres autour d'un axe fixe crée une galaxie de lumière, de joie et de la Présence (de l'Éternel).

La force de l'attraction de ce mouvement est assurément la musique, qui ordonne et met en symétrie tous les éléments du poème par son spectre magnétique.

Grâce à cette musicalité du vers, les proportions de la construction et la géométrie du langage poétique, avec ses points culminants et ses ondulations sont maintenus.

Ils sont maintenus dans un étendu aussi vaste que l'existence.

Les Ghazals de Mowlânâ Djalâl ud-Dîn Rumi permettent de rejoindre un ordre musicale universel et créent un recueil de poème tel le système solaire⁷.

⁷ Pour entendre les poèmes de Rumi en persan voir le CD : Manijeh Nouri-Ortega, le sens de l'amour chez Rumi, Édition Dervy, 2004, Paris.